

- La majorité des parcelles sont au stade grossissement des tubercules, certaines parcelles arrivent au stade début sénescence. Tous premiers défanages effectués ces jours-ci.
 - Quasi absence de pucerons dans le réseau de suivi en cuvettes jaunes et dans les parcelles mais observation fréquente de doryphores dont les dégâts se limitent généralement à quelques foyers.
 - Mildiou : les taches de mildiou ainsi que les foyers signalés depuis trois semaines en parcelles sont globalement bien maîtrisés mais ces foyers ont produit de nombreuses spores dans l'environnement ce qui nécessite de rester vigilant compte tenu des humidités qui peuvent rester élevées la nuit.
- Malgré tout, avec le temps ensoleillé et chaud de cette semaine, le risque de nouvelles contaminations reste faible pour les prochains jours.

CONTEXTE

Hormis les plantations de mi-mai qui sont au stade début tubérisation, la grande majorité des parcelles sont au stade grossissement des tubercules.

Globalement les végétations se tiennent encore bien mais certaines parcelles plantées fin mars – début avril arrivent au stade début sénescence des plantes.

Au niveau tubérisation, la situation est assez hétérogènes mais avec généralement un nombre moyen de tubercules par plantes. Les calibrages des plantations de fin mars à avril sont globalement assez homogènes mais certaines parcelles, notamment des plantations de mi à fin avril présentent des calibrages hétérogènes avec 2 tubérisations du fait des à-coups climatiques.

Restent à voir l'évolution des calibres avec les chaleurs des prochains jours qui peuvent affecter le grossissement des tubercules, certaines parcelles étant déjà au calibre 40-50.

Les toutes premières parcelles sont en cours de défanage.

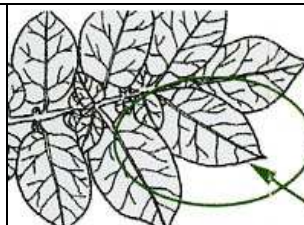
INSECTES

Observations sur le réseau

Pucerons : Très peu de pucerons sont maintenant observés dans les parcelles, la présence fréquente d'auxiliaires (coccinelles adultes et larves) permettant de contrôler les populations.

Observation des pucerons

- Sur une feuille de pomme de terre située sur la moitié inférieure de la plante, choisir l'une ou l'autre des folioles latérales jouxtant la foliole terminale.
- Observer la présence ou non de pucerons sur cette foliole.
- Répéter l'opération 40 fois sur des plantes différentes.



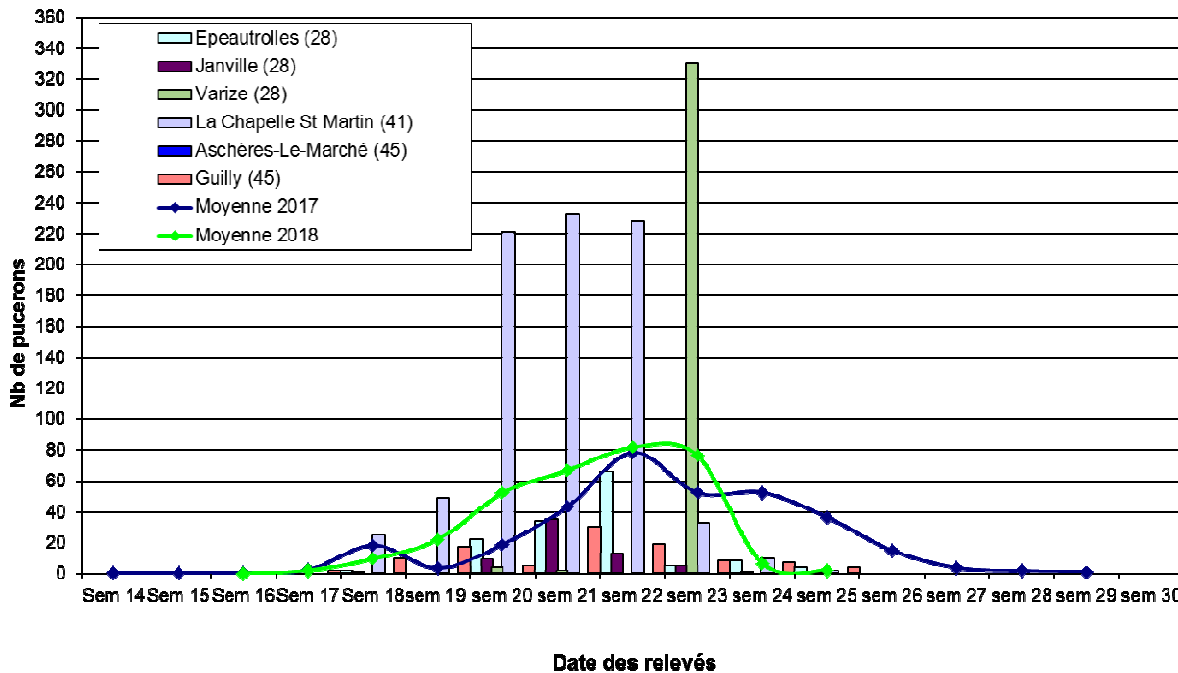
Seuil de nuisibilité pucerons

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque plus de 20 folioles sur 40 observées sont porteuses de pucerons.

Suivi des vols en cuvettes jaunes

Quasi absence de captures de pucerons ailés dans le réseau de suivi au cours des 8 derniers jours laissant présager que la période de risque est maintenant terminée.

**Evolution des populations de pucerons en 2018 (comparaison captures moyennes 2017)
nombre de pucerons dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)**



Doryphores : observations encore très fréquente de doryphores, en majorité limité à quelques foyers sur quelques plantes, sans grand risque de nuisibilité. Le seuil de nuisibilité n'est atteint dans aucune parcelle.

Seuil de nuisibilité doryphores

Le seuil de nuisibilité pour les doryphores est atteint dès que l'on observe en bordure 2 foyers pour 1000 m² (1 foyer = 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total).

Pour rappel : le stade le plus vulnérable du doryphore est le stade grain de blé.

Analyse du risque

Fin des vols de pucerons et aucune évolution des populations dans les parcelles, contrôlées par les auxiliaires.

Observations très fréquente de doryphores mais peu de dégâts sont observés en parcelles.

Doryphore

Malgré une présence fréquente, risque de nuisibilité faible mais surveiller l'évolution des foyers.

Pucerons

En production de plants, le risque devient modéré à faible, d'autant plus que certaines parcelles sont sur le point d'être défanées.

En pomme de terre de consommation, le risque devient nul, même sur les variétés sensibles aux viroses.

ALTERNARIOSE

Observations sur le réseau

Des symptômes supposés d'alternariose sont signalés dans presque 50% des parcelles du réseau de suivi, notamment dans des zones mal irriguées, dans des parcelles au stade début sénescence voire dans des parcelles où l'eau a stagné début juin suite aux fortes pluviométries (secteur Eure et Loir notamment).

Pour le moment, les attaques se limitent à quelques plantes touchées sur les feuilles de la base mais les températures estivales des prochains jours et l'avancée de la végétation devrait accentuer son développement, notamment dans les parcelles où les fonds de buttes sont tassés.

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Avec les observations de AGRI BEAUCE, BEAUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, PARMFNTINE POM ALI IANCE SA Les 31 aboueurs SOIFFET AGRICULTURE TERRE DE France

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Rappel, seule une analyse au laboratoire permet de poser un diagnostic fiable et de valider un diagnostic visuel réalisé au champ car les taches d'alternaria peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes qui sont fréquents tels que des carences, des brûlures d'ozone ou des stress.

Pour que l'alternaria se développe il faut des températures comprises entre 13 et 30°C avec un optimum entre 20 et 22°C.

Pour qu'il y ait production de spores il faut une alternance entre périodes alliant sécheresse et lumière avec des périodes alliant obscurité et d'humectation (rosée), comme on peut avoir en conditions irriguées.

L'alternaria se développe préférentiellement sur les feuilles « âgées » (feuilles du bas), abimées (vent, grêle) et sur les plantes stressées ou carencées.

MILDIOU

Observations sur le réseau

La présence de symptômes de mildiou est encore signalée cette semaine dans près de 2/3 des parcelles du réseau de suivi mais ces symptômes sont maintenant asséchés et n'évoluent pas, les conditions séchantes de ces derniers jours et des jours à venir ayant stoppé l'expansion de la maladie.

Utilisation du modèle Mileos® (www.mileos.fr)

Rappel interprétation du risque mildiou avec le modèle Mileos®

Attention, cette année les déclenchements sont basés sur les poids de contamination (un nouvel indice encore plus précis).

Pour que le seuil de nuisibilité soit atteint, il faut que le niveau de risque soit atteint:

- **Moyen** pour les variétés sensibles,
- **Élevé** pour les variétés sensibles et intermédiaires,
- **Très élevé** pour les variétés sensibles, intermédiaires et résistantes,

+ et que les conditions climatiques soient favorables à la contamination.

A noter que la sensibilité sur feuillage n'est pas corrélée avec la sensibilité sur tubercules. Ainsi, une variété peut être résistante au mildiou sur feuillage et sensible au mildiou sur tubercules et inversement.

Planter suffisamment profond, avec un buttage bien appuyé, pour éviter la formation de crevasses, permet de limiter la contamination des tubercules par les spores de mildiou.

Pour connaître le seuil de sensibilité de vos variétés, vous pouvez vous connecter sur le site internet Arvalis-infos : http://www.fiches.arvalis-infos.fr/liste_fiches.php?fiche=var&type=001

Situation au 26 Juin 2018

Sur la base des modélisations Mileos, sur des parcelles témoins non irriguées, le seuil de nuisibilité n'a théoriquement pas été atteint ces derniers jours sur l'ensemble de la région.

Mais la réserve de spores (le niveau de risque potentiel) reste élevée dans certains secteurs suite aux très nombreuses contaminations des semaines passées.

Département	Stations météo	Niveau de risque au 26/06	Jours où le seuil de nuisibilité a été atteint depuis le 26/06	Seuil indicatif de risque du 26/06 au 28/06			Pluie (en mm) depuis 7 jours
				VS*	VI*	VR*	
Eure-et-Loir (28)	Allaines (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.4
	Chartres (2h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.2
	Guillonville (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.6
	Louville (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.8
	Pré-Saint-Evroult (6h)	fort	-	NON	NON	NON	0.2
	Viabon (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.4
Loir-et-Cher (41)	La Chapelle Vicomtesse (5h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0
	Ouzouer le Marché (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.6
	St Léonard en Beauce (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.4
Loiret (45)	Amilly (5h)	nul	-	NON	NON	NON	0
	Boisseaux (4h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0
	Férolles (4h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0
	Gien (4h)	nul	-	NON	NON	NON	0
	Outarville (9h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0
	Pithiviers (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0
Essonne (91)	Boigneville (6h)	Très fort	-	NON	NON	NON	0.2

* VS = variétés sensibles

VI = variétés intermédiaires

VR = variétés résistantes

Analyse du risque et prévisions

Remarque préalable : le tableau ci-dessus ne donne qu'une information à la date indiquée et pour l'heure à laquelle les données sont disponibles.

Prévisions météo pour les 8 jours à venir : un temps estival, ensoleillé et chaud est attendu jusqu'au weekend prochain où quelques orages pourraient éclater.

Ce beau temps est très défavorable au mildiou, mais avec le retour des irrigations il convient de rester vigilant sur les parcelles avec un historique de mildiou ou proche d'anciens foyers.

Analyse du risque :

Dans de nombreux secteurs, le risque est assez élevé du fait des sporulations des anciennes contaminations (nombreuses les semaines passées). La réserve de spore a donc été « rechargée » et les spores potentiellement viables vont mettre du temps à mourir.

Dans la mesure du possible, il convient également d'éviter les irrigations en fin de journée qui rajoutent une période à risque à l'humidité nocturne naturellement présente d'autant plus que le vent tombe la nuit.

Malgré tout, avec le temps ensoleillé et chaud, le risque de nouvelles contaminations reste faible cette semaine. Sur la base des données prévisionnelles, le seuil indicatif de risque (seuil de nuisibilité) ne devrait pas être atteint sur l'ensemble de la Région pour les 3 jours à venir.

Rappel, pour que le seuil de nuisibilité du mildiou soit atteint, il faut qu'il existe un potentiel de sporulation (« quantité de maladie qui pourrait apparaître ») et que les conditions climatiques soient favorables à son expression.

Retrouvez des informations sur les adventices en lisant le « BSV Adventices » en cliquant sur ce lien :

<http://www.centre.chambagri.fr/developpement-agricole/bulletin-de-sante-du-vegetal/bsv-adventices.html>

Bulletin co-rédigé par la Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher et ARVALIS-Institut du végétal.

Avec les observations de AGRI BEAUCE, BEAUCE PRODUCTIONS, Chambre d'Agriculture 41, Chambre d'Agriculture 28, Chambre d'Agriculture 45, COMITE CENTRE ET SUD, Ferme des Arches, PARMFNTINE POM ALI IANCE SA Les 31 aboueurs SOIFFET AGRICULTURE TERRE DE France

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018